



ASSEMBLÉE NATIONALE

14ème législature

financement

Question au Gouvernement n° 427

Texte de la question

SITUATION FINANCIÈRE DES RÉGIMES DE RETRAITE

M. le président. La parole est à Mme Martine Pinville, pour le groupe socialiste, républicain et citoyen.

Mme Martine Pinville. Monsieur le président, ma question s'adresse à Mme Marisol Touraine, ministre des affaires sociales et de la santé.

Aujourd'hui, le Conseil d'orientation des retraites a remis ses prévisions. Nous le savions, elles ne sont pas bonnes. Les nouvelles prévisions de déficit du système de retraite ont de quoi nous inquiéter.

Malgré les réformes, l'ensemble des régimes affichait encore l'an dernier un besoin de financement de 14 milliards d'euros. Si rien n'est fait d'ici à la fin du quinquennat, le déficit atteindra presque 19 milliards d'euros en 2017.

M. Guy Geoffroy. Rien ne sera fait !

Mme Martine Pinville. C'est un désaveu pour la précédente majorité (*Exclamations sur les bancs des groupes Rassemblement-UMP et UMP.*) Durant la fin de précédente législature, et particulièrement durant la campagne présidentielle, l'opposition a en effet brandi cette réforme de 2010 en étendard, comme la solution à tous les maux. Le résultat est là, sans appel. Voilà le constat d'échecs que nous pouvons aujourd'hui dresser devant nos concitoyens.

M. Yves Fromion. On vous attend au tournant !

Mme Martine Pinville. Voilà, mesdames et messieurs de l'opposition, votre triste bilan en matière de réforme des retraites.

Il nous faudra donc agir dans un cadre financier durablement équilibré, parce que nous souhaitons maintenir notre système par répartition, parce que nous souhaitons une vraie prise en compte de la pénibilité, parce que nous souhaitons maintenir le pouvoir d'achat des petites retraites.

M. Guy Geoffroy. Comment ?

M. Jean-Marie Sermier. Vous mentez aux Français !

Mme Martine Pinville. Il nous faudra, madame la ministre, prendre le temps d'un diagnostic partagé, prendre le temps de la concertation avec les partenaires sociaux. (*Exclamations sur les bancs des groupes Rassemblement-UMP et UMP.*)

Nous devons en effet aboutir à une réforme juste, pérenne et surtout financée qui donnera à chacun un avenir pour sa retraite et mettra fin aux injustices de la réforme Fillon. (*Mêmes mouvements.*)

Face à ce constat, je vous remercie, madame la ministre, de bien vouloir nous indiquer les intentions du Gouvernement et la feuille de route que vous envisagez de nous proposer. (*Applaudissements sur les bancs du groupe SRC.*)

M. le président. La parole est à Mme la ministre des affaires sociales et de la santé.

Mme Marisol Touraine, ministre des affaires sociales et de la santé. Madame la députée Martine Pinville, le rapport du Conseil d'orientation des retraites a effectivement présenté ce matin les premières projections financières pour nos régimes de retraite à l'horizon de 2020, puis de 2050 et 2060. Vous l'avez dit, ces projections ne sont pas bonnes, à court terme en tout cas.

Vous avez eu raison de rappeler que le Gouvernement précédent a présenté et fait adopter une réforme qui prétendait régler le problème des retraites et qui, en réalité a ajouté l'injustice à l'irresponsabilité. (*Exclamations*

sur les bancs des groupes Rassemblement-UMP, UMP et UDI. - Applaudissements sur les bancs des groupes SRC, écologiste, GDR et RRDP.)

Pour la droite, le courage c'est l'injustice (*Vives exclamations sur les bancs des groupes Rassemblement-UMP et UMP.*) Pour la droite, le courage a été de s'en prendre aux femmes en les faisant travailler davantage. (*Mêmes mouvements*) Ce courage, cette injustice ont consisté à faire peser l'essentiel de la réforme sur celles et ceux qui ont commencé à travailler jeunes (*Mêmes mouvements.*)

M. Guy Geoffroy. C'est scandaleux !

Mme Marisol Touraine, *ministre*. Le prétendu courage de votre réforme a abouti à mettre à mal l'équilibre financier de nos régimes : 20 milliards de déficit à l'horizon de 2020 ! (*Applaudissements sur les bancs du groupe SRC - Vives exclamations sur les bancs des groupes Rassemblement-UMP et UMP.*)

Mesdames et messieurs les députés, le Gouvernement va engager la concertation tranquillement, calmement. (*Vives exclamations sur les bancs des groupes Rassemblement-UMP et UMP*) Parce que le changement, c'est aussi celui de la méthode : nous voulons faire en sorte que chacune et chacun puisse s'exprimer. Nous voulons une réforme...

M. Patrice Verchère. Laquelle ?

Mme Marisol Touraine, *ministre*. ...de responsabilité qui permette de maintenir et de sauvegarder les équilibres des régimes de retraite par répartition ; mais nous voulons aussi une réforme de justice...

M. Patrice Verchère. Blablabla !

Mme Bérengère Poletti. Mensonge !

Mme Marisol Touraine, *ministre*. ...dans le prolongement de ce que nous avons fait pour ceux qui ont commencé à travailler jeune, en leur permettant de partir à soixante ans. Parce que le vrai courage, mesdames et messieurs les députés, c'est celui de la justice. (*Applaudissements sur les bancs des groupes SRC, écologiste, et RRDP - Exclamations sur les bancs des groupes Rassemblement-UMP, UMP et UDI.*)

Données clés

Auteur : [Mme Martine Pinville](#)

Circonscription : Charente (1^{re} circonscription) - Socialiste, républicain et citoyen

Type de question : Question au Gouvernement

Numéro de la question : 427

Rubrique : Retraites : généralités

Ministère interrogé : Affaires sociales et santé

Ministère attributaire : Affaires sociales et santé

Date(s) clé(s)

Question publiée au JO le : [20 décembre 2012](#)

La question a été posée au Gouvernement en séance, parue au Journal officiel du [20 décembre 2012](#)